



HAL
open science

Co-construction du “ monde d’après ” par les chercheurs et les praticiens : Nihil novum sub sole ?

Christian Marcon, Charlotte Ranchoux

► To cite this version:

Christian Marcon, Charlotte Ranchoux. Co-construction du “ monde d’après ” par les chercheurs et les praticiens : Nihil novum sub sole?. Un monde de crises au prisme des communications organisationnelles, Université Catholique de Louvain = Catholic University of Louvain [UCL], May 2022, Mons, Belgique. hal-03655303

HAL Id: hal-03655303

<https://hal.science/hal-03655303>

Submitted on 29 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Co-construction du « monde d'après » par les chercheurs et les praticiens : *Nihil novum sub sole ?*

Christian Marcon
Laboratoire CEREGE
Université de Poitiers
christian.marcon@univ-poitiers.fr

Charlotte Ranchoux
Laboratoire CEREGE
Université de Poitiers
charlotte.ranchoux@univ-poitiers.fr

Mots-clés

Co-construction de la recherche, démarche compréhensive, typologie qualitative.

1. INTRODUCTION

Sommés de contribuer plus fortement à la transformation de notre monde et à la résolution des difficultés qu'il rencontre, les chercheurs sont une nouvelle fois mis sur la sellette : il leur faudrait s'impliquer davantage, revoir leurs méthodes, leurs épistémologies et, ce faisant, *réellement* co-construire avec les milieux socioéco-nomiques une société et une économie dites « d'après ».

Cette injonction nous invite à interroger la manière dont s'établit actuellement la relation entre les chercheurs et les milieux socioéconomiques afin d'apprécier dans quelle mesure les pratiques actuelles de recherche en sciences des organisations sont - ou ne sont pas - éloignées des besoins d'une telle co-construction. Qu'attend l'organisation de l'investissement (en temps d'accueil, d'interviews, d'observation, etc.) qu'elle a réalisé en recevant le chercheur ? Une restitution des résultats rapide et actionnable (Argyris et Schön, 1996) que celui-ci ne serait pas en mesure de lui fournir ? Pour le chercheur, l'organisation n'est-elle qu'un simple *terrain* pour une future et nécessaire production académique, la restitution n'étant que secondaire ? Le hiatus serait-il simplement celui-ci et définitivement une aporie ?

Cette communication interroge ontologiquement et empiriquement les pratiques de recherche sur les organisations contemporaines menées en sciences de gestion et sciences de l'information et la communication, dans la perspective de proposer une matrice d'analyse des relations plus ou moins co-constructives qui s'établissent déjà entre chercheurs et organisations.

2. CADRE THEORIQUE ET METHODE

Pour tout chercheur s'inscrivant dans une logique relativiste (constructiviste ou interprétativiste) (Girod-Seville & Perret, 2001 ; Le Moigne, 1995), une collaboration de recherche avec une organisation procède consubstantiellement d'une co-construction (Bardin, 2013 ; Hlady-Rispal, 2002) : de

l'objet de recherche, du sujet de recherche, des résultats produits et de l'impact que la réalisation de la recherche et ses résultats peuvent avoir sur l'organisation partenaire.

Il n'est pourtant pas certain que les partenaires de l'action des chercheurs, qu'ils en soient les commanditaires ou qu'ils aient répondu à une sollicitation, perçoivent toujours le caractère indissociable de l'action de recherche et de la transformation de l'organisation.

Pour le chercheur qui n'adopte pas une épistémologie relativiste, la question est aussi posée. En témoigne, Gazi Islam, professeur en sciences de gestion, qui formulait à l'intention de doctorants (janvier 2022) deux questions ontologiques : *Quels sont les rôles de la recherche dans un contexte de défis urgents, de complexité institutionnelle et d'instabilité sociopolitique ? Quelles sont les responsabilités éthiques et professionnelles des chercheurs concernant quand, comment et avec/pour qui ils s'engagent dans la recherche ?*

Afin d'étudier ces questionnements, une approche compréhensive a été adoptée. Des entretiens semi-directifs sont réalisés auprès de trois profils de chercheurs : des chercheurs ayant conclu des contrats de recherche avec des acteurs du monde socioéconomique, des chercheurs investis dans des thèses Cifre (doctorants et encadrants) et des chercheurs ayant réalisé une activité de consulting dans le cadre de leurs recherches. Une grille d'entretien a été réalisée et adaptée à ces trois profils. Les entretiens réalisés en face à face ou à distance sont intégralement enregistrés et durent en moyenne une trentaine de minutes. L'un des auteurs a par ailleurs effectué un travail réflexif sur son expérience en tant que directeur d'un doctorant sous contrat Cifre. L'analyse des données, par double codage, est réalisée manuellement en deux étapes. Un codage axial est tout d'abord réalisé sur la base de la grille construite *a priori*, puis un codage ouvert permet d'intégrer les thèmes ayant émergé du discours des répondants. La phase empirique est en cours et vise la saturation sémantique (Glaser et Strauss, 2012 ; Guillemette, 2006).

3. RÉSULTATS ET ANALYSE

La recherche sur laquelle repose cette communication reste exploratoire et, à la date de rédaction de ce texte intermédiaire, elle n'est pas totalement achevée. Mais les premiers entretiens réalisés semblent révéler l'existence de quatre manières de considérer l'action de recherche du point de vue de l'organisation qui l'accueille :

- Le *soutien* : la recherche, engagée à l'initiative du chercheur, est acceptée par l'organisation dans un esprit de soutien à la démarche, sans attendre de résultats de recherche directement exploitables par elle. (Cas A, 2021 ; Cas C, 2021-2024).
- L'intégration *réflexive* : l'acte de recherche est considéré par l'organisation comme le pivot de sa démarche en ce sens que ses résultats seront pris en compte par l'organisation. Ce type de relation peut conduire à l'engagement post-recherche d'une action de consulting engagée par le chercheur (Cas B, 2017-2022).
- La recherche *catalyse* : la présence et l'action du chercheur sont en elles-mêmes un moyen de générer « quelque chose de positif » dans l'organisation notamment un questionnement des managers. L'effet produit par la recherche est donc lié à son engagement et son déroulement dans l'organisation, et pas aux productions scientifiques ou aux compte-rendus scientifiques qui s'ensuivent (Cas D, 2018-2019).
- La recherche *caution* : la recherche est employée pour justifier et légitimer une décision déjà prise a priori. Les résultats importent peu.

La communication propose une matrice d'analyse de chacun de ces quatre types de relations actuelles entre le chercheur et les organisations. Six caractères de ces relations sont définis. Les cas de référence sont analysés à l'aune de ces caractères.

En complément de cette matrice, d'autres caractéristiques de la relation chercheurs/partenaires socioéconomiques émergent du discours des répondants. Ainsi ont été soulignés : le rôle de la méconnaissance / familiarité avec la recherche ; l'importance de la visibilité/invisibilité du travail du chercheur ; l'évolution possible du type de recherche en fonction de l'action du chercheur ; le paradoxe des attentes affichées avec la réelle prise en compte de la recherche.

CONCLUSION

Cette recherche nous conduit à questionner, sur le fond et dans leurs modalités, les relations qui s'établissent entre les organisations socioéconomiques et les chercheurs. Ce faisant, nous opposons la complexité de ces relations à une aspiration générale vers davantage de co-construction, à l'évidence dans l'air du temps, mais selon nous insuffisamment étayée.

Si injonction à une plus grande coconstruction du monde de demain avec la recherche il y a, dans le champ des sciences des organisations elle ne nous semble ni homogène, ni annonciatrice d'une transformation durable des rapports entre le milieu socioéconomique et les acteurs de la recherche. Notre étude, qui porte sur la perception des chercheurs devra, bien entendu, être complétée d'une étude auprès desdits acteurs socioéconomiques.

4. RÉFÉRENCES

- Bardin L. (2013), *L'analyse de contenu*, 2^{ème} éd., Paris, Presses Universitaires de France, 296 p. ISBN : 2-13-045866-1
- Girod-Seville, M., & Perret, V. (2001). Epistemological Foundations. In R.-A. Thiétart, *Doing Management Research*, SAGE Publications, p. 13-30, ISBN 10: 0761965173
- Glaser, B., & Strauss, A. (2012). La découverte de la théorie ancrée (M.-H. Soufflet & K. Oeuvray, trad.), Paris, Armand Colin.
- Guillemette F. (2006), L'approche de la Grounded Theory ; pour innover ?, *Recherches Qualitatives*, 26, 1, 32-50.
- Hlady-Rispal M. (2002), *La méthode des cas – Application à la recherche en gestion*, Bruxelles, De Boeck, 250 p. ISBN : 2-8041-3950-6
- Le Moigne, J.-L. (1995). *Les épistémologies constructivistes*. Presses universitaires de France, 128 p. ISBN : 978-2-7154-0635-3

5. REMERCIEMENTS

Les auteurs remercient les responsables de contrats de recherche, les confrères et les doctorants Cifre qui ont accepté de partager longuement leurs expériences de relations chercheur-organisation .